

## Des mécanismes divers pour favoriser la pollinisation

### Exemple 1 : Le noisetier

Le noisetier présente une pollinisation par le vent.

**Les fleurs mâles** sont regroupées en chatons qui émettent, début mars, un pollen très abondant et fin (diamètre de 20-25µm).



**La fleur femelle**, elle, se limite à des stigmate roses émergeant d'un bourgeon. Les feuilles apparaissent début avril le plus souvent.

Pollinisation par le vent => fleurs anémogames

Fleur sans artifice (sans parfum ni nectar, petites)

Pollen de petite taille, sec et produit en grande quantité.

### Exemple 2 : Des artifices pour attirer !

Pollinisation par les insectes => fleurs entomogames,

Fleur avec des adaptations pour attirer les insectes (couleur, parfum, nectar, leurre...)

Pollen de grande taille avec des ornements



**Les fleurs de myosotis** à différents stades de maturité : les fleurs roses sont immatures et sans nectar. Les fleurs bleues aux nectaires blancs sont déjà fécondées et n'ont plus de nectar. Les fleurs aux nectaires jaunes sont fécondables et leurs nectaires riches en nectar.



**Les digitales** possèdent des marques spécifiques à l'intérieur de leur corolle en forme de tube. Ces marques guident les insectes vers les pièces fertiles.



**La Fleur d'ophrys**, a son pétale inférieur qui mime l'abdomen d'une abeille femelle. La fleur émet l'odeur de la femelle (phéromone sexuelle). Le mâle, attiré par ce leurre, tente un accouplement et repart avec les étamines fixées sur la tête.